



Οὗ μὲν γὰρ ἦσαν εἰλαπῖναι καὶ γάμοι, ἐτέρωθι δὲ δικαστήρια καὶ ἐκκλησίαι, καθ' ἕτερον δὲ μέρος ἔθυέ τις, ἐν γειτόνων δὲ πενθῶν ἄλλος ἐφαίνετο· καὶ ὅτε μὲν ἐς τὴν Γετικὴν ἀποβλέψαιμι, πολεμοῦντας ἂν ἐώρων τοὺς Γέτας· ὅτε δὲ μεταβαίην ἐς Σκύθας, πλανωμένους ἐπὶ τῶν ἀμαξῶν ἦν ἰδεῖν· μικρὸν δὲ ἐγκλίνας τὸν ὀφθαλμὸν ἐπὶ θάτερα τοὺς Αἰγυπτίους γεωργοῦντας ἐπέβλεπον, καὶ ὁ Φοῖνιξ δὲ ἐνεπορεύετο καὶ ὁ Κίλιξ ἐλήστευεν καὶ ὁ Λάκων ἐμαστιγοῦτο καὶ ὁ Ἀθηναῖος ἐδικάζετο. Ἀπάντων τούτων ὑπὸ τὸν αὐτὸν γινομένων χρόνον ὥρα σοι ἤδη ἐπινοεῖν ὁποῖός τις ὁ κυκεὼν οὗτος ἐφαίνετο. Ὡσπερ ἂν εἴ τις παραστησάμενος πολλοὺς χορευτάς, μᾶλλον δὲ πολλοὺς χορούς, ἔπειτα προστάξειεν τῶν ἀδόντων ἐκάστῳ τὴν συνωδίαν ἀφέντα ἴδιον ἄδειν μέλος, φιλοτιμουμένου δὲ ἐκάστου καὶ τὸ ἴδιον περαίνοντος καὶ τὸν πλησίον ὑπερβαλλέσθαι τῇ μεγαλοφωνίᾳ προθυμουμένου - ἄρα ἐνθυμῆ πρὸς Διὸς οἷα γένοιτ' ἂν ἡ ᾠδή ;

ΕΤΑΙΡΟΣ

Παντάπασιν, ὦ Μένιπτε, παγγέλοιος καὶ τεταραγμένη.

ΜΕΝΙΠΠΙΟΣ

Καὶ μὴν, ὦ ἐταῖρε, τοιοῦτοι πάντες εἰσὶν οἱ ἐπὶ γῆς χορευταὶ κακὰ τοιαύτης ἀναρμοστίας ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος συντέτακται, οὐ μόνον ἀπφδὰ φθεγγομένων, ἀλλὰ καὶ ἀνομοίων τὰ σχήματα καὶ τὰναντία κινουμένων καὶ ταῦτὸν οὐδὲν ἐπινοούντων, ἄχρι ἂν αὐτῶν ἕκαστον ὁ χορηγὸς ἀπελάσῃ τῆς σκηνηῆς οὐκέτι δεῖσθαι λέγων.

Lucien, *Oeuvres, Opuscules 21-25, Icaroméniippe*, 16-17

En effet, on trouvait là festins et noces, d'un autre côté tribunaux et assemblées, ailleurs encore quelqu'un offrait un sacrifice, et dans le voisinage on voyait un autre prendre le deuil. Puis quand je considérais la Gétique, je voyais à chaque fois les Gètes en guerre ; quand je passais aux Scythes, je pouvais les voir nomadiser sur leurs chariots. Si je dirigeais un peu mon oeil de l'autre côté, je voyais l'Egyptien labourer ; quant au Phénicien il naviguait pour son commerce, le Cilicien brigandait, le Laconien recevait le fouet, l'Athénien plaidait. Comme toutes ces choses se produisaient en même temps, tu es maintenant en mesure d'imaginer quelle espèce de salmigondis constituait ce spectacle. C'était comme si l'on présentait de nombreux choreutes ou plutôt de nombreux choeurs, et qu'ensuite on commandât à chacun des chanteurs de ne plus se soucier de l'harmonie d'ensemble et de chanter sa mélodie personnelle, chacun se piquant d'émulation, exécutant la sienne de bout en bout et s'appliquant à couvrir de la voix son voisin. Imagines-tu, par Zeus, quel genre de chant ce serait ?

L'ami :

Tout à fait ridicule, Ménippe, et confus.

Ménippe :

Et pourtant, mon ami, c'est ainsi que sont tous les choreutes sur terre, et c'est sur une telle discordance qu'est construite la vie des hommes. Non seulement leurs voix sont dissonantes, mais leurs maintiens ne se ressemblent pas, leurs mouvements se contrarient et ils n'ont aucun plan commun, jusqu'à ce que le chorège les chasse de la scène chacun à son tour, affirmant qu'il n'a plus besoin d'eux.

Traduction de Jacques Bompaire, *Lucien, Oeuvres, Opuscules 21-25, Icaroménippe*, édition Les Belles Lettres, Paris, 2003.